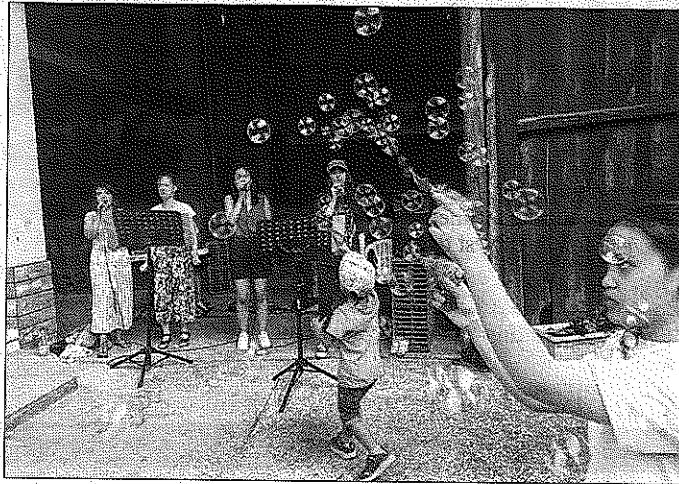


Fête de la musique : ambiance « foule sentimentale »



Cour Schaeffer, mise en scène inspirée pour United avec trois fois rien. Photo DNA/MBV

Il y en a eu pour tous les goûts lors de cette édition du 16 juin de la Fête de la musique de Geispolsheim. Passage en revue...

Tout d'abord, cette nouveauté à 19 h : Les Mille et une Battes s'ébranlent en rythmes fracassants direction le lotissement du Schlossgarten. Chacun ouvre ses persiennes, applaudit depuis le perron... ou suit, comme Charlotte, 11 ans, subjuguée, car elle « aime bien » ce qui est percutant. Faut dire que ça envoie des décibels !

Ambiance plus intimiste dans les cours de ferme. Par exemple, chez Schaeffer, les jeunes United donnent dans l'allégresse (Dieu à la clé), pendant que Naomie envoie les bulles de savon.

Cour Clauss, les 4 Glasses donnent « Est-ce que ce monde est sérieux ? ... » et on reconnaît Cabrel, puis « Dormir dehors » de Daran, qui sonne comme une ode à la solitude,

façon Lucky Luke.

Changement de ton et de sons avec Mezza Voce dont les voix, amples, emplissent la Cour Heitz, avec la « Passion selon Saint-Matthieu » de Bach, avant une création « maison ».

Comme une grande famille

Chantal et Daniel vont écouter leur petit-fils Johann, 12 ans, qui chante à la chorale ; Sabrina, de Geispolsheim Gare, vient de se garer avec sa fille Milla : tout le monde converge place Malraux, appréciant de pouvoir s'y restaurer – les tartes flambées sont croustillantes.

Orchestre, chorale et rock se succèdent. On entend « Hotel California » qui matche bien avec les voix cristallines des enfants... Jeune couple, Sandra, de Verdun, est venue voir sa famille ce week-end, avec Loïc, de Grenoble. Tout le monde se mélange, se croise... Comme une grande famille, qui doit beaucoup aux bénévoles !

MBV